



# MOTS MELES

ACAB  
ANARCHIE  
CRIP  
GOVINE  
HORMONES  
MOLOTOV  
PEDALE  
PUNK  
QUEER  
SQUAT  
TRANS

E	R	E	E	U	Q	G	H
M	i	P	U	N	K	O	P
C	O	H	M	A	R	U	E
T	A	L	C	M	C	i	D
R	E	A	O	R	D	N	A
A	B	N	i	T	A	E	L
N	E	P	A	R	O	N	E
S	Q	U	A	T	A	V	A

MOT MYSTÈRE : - - - - -

(AVEC LES LETTRES RESTANTES)

# L'ANARC-EN-CIEL

Journal d'agitation queer-anarchiste Lillois



- DISCUSSION : QUEER-ANARCHISME ?
- LA PRIDE 2024 DE LILLE EST PARTIE EN SAUVAGE !
- LE COMING-OUT AUTORITAIRE DU COLLECTIF LILLE PRIDE
- VERS LA PLUS QUEER DES INSURRECTIONS
- LES GAYS VIRENT-ILS A DROITE ?

Gratuit

Numéro 1

Octobre 2024

## EDITO :

**BORDEL, ENCORE UN JOURNAL ? ET OUI, ON A VU PLEINS DE ZINES ET DE PUBLICATIONS DANS CE STYLE EN ANGLAIS MAIS ÇA MANQUAIT EN FRANÇAIS.**

**À LILLE, Y A PLEINS DE TRUCS STYLÉS, ON VOULAIT LES VISIBILISER ET GARDER UNE TRACE UN PEU MATÉRIELLE DE CE QUI SE PASSE. LES ARCHIVES, C'EST IMPORTANT.**

**ON AVAIT ENVIE DE QUEERIFIER LES LUTTES ANARCHISTES ET D'ANARCHISER LES LUTTES QUEERS. ON TROUVAIT ÇA IMPORTANT DE CRÉER UNE PASSERELLE ENTRE PLUSIEURS LUTTES ET PLUSIEURS MILIEUX SOUVENT ISOLÉS À TORT LES UNS DES AUTRES. NOTRE VISION DU QUEER N'EST PAS SIMPLE SYNONYME DE LGBT, ELLE REJETTE LES ASSIMILATIONNISTES ET INCLUT LES HORS NORMES. C'EST POURQUOI ON PARLERA AUSSI DE SEXISME, D'ANTI-PSYCHIATRIE, D'ANTI-VALIDISME, D'ANTI-RACISME (LISTE NON EXHAUSTIVE).**

**ACAB, BISOUS SI CONSENTIS, BONNE LECTURE**

**L'ANARC-EN-CIEL**

**PS : UN PROCHAIN NUMERO SERA SUR LE THEME DU SEXE ET NON-SEXE QUEER, ENVOYEZ VOS ARTICLES, VOS DESSINS, VOS MÊMES, VOS POÈMES ET VOS IDÉES !**

Pour contribuer à ce journal, nous faire des retours ou nous contacter : [anarc-en-ciel@grrlz.net](mailto:anarc-en-ciel@grrlz.net)

## Quelques infos utiles pour bouger à Lille :

J'en Suis, J'y Reste Centre LGBTQIF+  
19 rue de Condé  
Sur Facebook et Insta à  
[@jensuisjyreste](https://www.instagram.com/jensuisjyreste)

CNT  
Syndicat Anarchiste  
32 rue d'Arras  
Section queer-féministe  
radicale FLML

Centre Culturel Libertaire  
4 rue de Colmar  
Sur le site  
[lille.cybertaria.org](http://lille.cybertaria.org)

Chez Violette  
Local féministe en non-mixité sans  
homme cisgenre  
70 rue des Postes  
Sur Facebook et Insta [@lillechezviolette](https://www.instagram.com/lillechezviolette)

L'Echapée  
Collectif de lutte contre les  
violences sexistes et  
sexuelles  
[accueil@lechappee-lille.fr](mailto:accueil@lechappee-lille.fr)  
0630892733

Resist  
Réseau Intersectionnel de Soutien  
transféministe  
Sur instagram et [resist-lille@riseup.net](https://www.instagram.com/resist-lille@riseup.net)

Le planning familial  
Association ressources sur la santé  
sexuelle et les relations amoureuses  
16 Avenue Kennedy  
03 20 57 74 80

Travz  
Transfem radicales  
autogestion violence sportive  
Entraînement boxe en non-  
mixité transfem  
Sur instagram [@travz.collectif](https://www.instagram.com/travz.collectif)

Le couvent du Nord  
Section locale des Soeurs de la  
Perpétuelle Indulgence  
[spi@couventdunord.org](mailto:spi@couventdunord.org)

Organisation Solidarité Trans  
Permanences aux JSJR  
Twitter et Insta [@OST\\_Lille](https://www.instagram.com/OST_Lille)

Rare-T  
Réseau Autonome de  
Résistance et  
d'Entraide Testostéroné  
[rare-t@riseup.net](mailto:rare-t@riseup.net)

Le Baragouine  
Bar itinérant  
Facebook et  
Instagram  
[@lebaragouine](https://www.instagram.com/lebaragouine)

La Théière  
Collectif pour ceux qui  
sont, ont été ou veulent  
devenir Pédé.es  
[la.theiere@zaclys.net](mailto:la.theiere@zaclys.net)

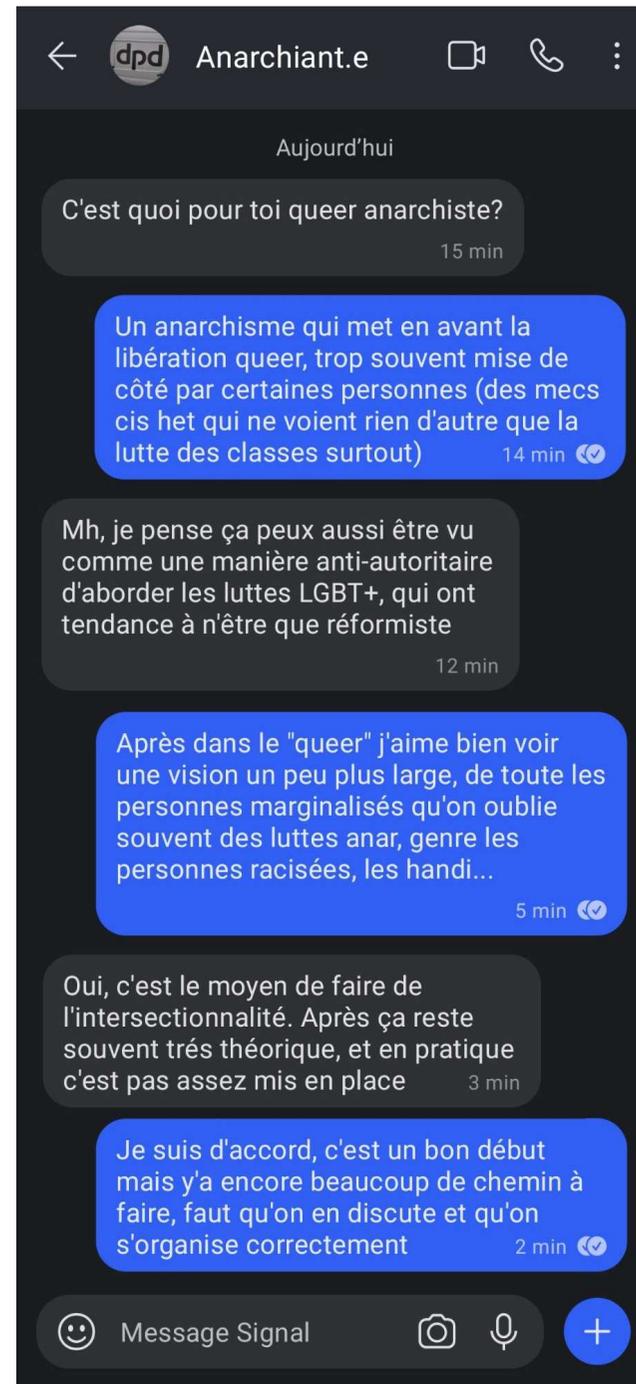
Pour Lestrade, «les gays et lesbiens farouchement anticléricaux et libertaires font front commun avec les laïcs les plus durs et se mettent à défendre sans complexe l'Occident libéral et ses valeurs face à l'intégrisme musulman». Ce nouveau front «rassemble une nouvelle génération de gays et lesbiennes qui n'a jamais été intéressée par la lutte contre le sida» et a abandonné «l'idée politique communautaire».

En 2007, au soir de l'élection présidentielle, au Cox, bar couru du Marais gay, on célèbre la victoire de Sarkozy sur «la folle» Ségolène. «C'est le genre d'ambiance qui marque une communauté», écrit Lestrade.

Bien sûr, l'activiste de gauche le reconnaît lui-même, il y a toujours eu et il y aura toujours des gays de droite. Mais il dénonce une élite gay planquée dans des placards dorés, obsédée «par ses privilèges, son prestige, son argent». Et symptomatique de «l'individualisme et du consumérisme forcenés qui gagnent peu à peu la communauté». De toute façon, regrette-il avec fracas, «s'engager est devenu ringard». Pour lui, «la réapparition d'une homosexualité de droite est très clairement associée à ce refus catégorique du coming out». Il le déplore : «On a cessé de penser que le fait de s'affirmer en tant qu'homosexuel était le moteur du changement et de la pensée gay.»

Article pas trop mal d'un journal plutôt naze  
par Charlotte Rotman

publié le 13 janvier 2012



## Infos locales :

# La Pride 2024 de Lille est partie en sauvage !

La technoparade arc-en-ciel locale a connu un peu de remous cette année. Et croyez bien que c'est quelque chose d'exceptionnel ! Organisée par le Collectif Lille Pride (techniquement des gens d'assos bénévoles mais en réalité beaucoup de commerçants, soit des bourgeois de droite) la manifestation a quasiment tout perdu de son caractère revendicatif. On s'y dispute pour savoir dans quel bar se déroulera la soirée officielle, quelle marque sera sponsor, qui y vendra de la bouffe ou des drapeaux arc-en-ciel Made in China, et surtout qui ramassera la thune putain !

Cette année encore, rien n'a échappé au pinkwashing. Pour mieux inciter à la surconsommation, on y chasse tout ce qui est politique. OST Lille s'est fait virer du village associatif pour s'être ramené avec un drapeau de la Palestine. La Police rode PARTOUT, surarmée. On a pu y croiser de toutes les unités : CRS, BAC, Douane, Police ferroviaire, à cheval, municipale et même ces enfoirés de militaires. Et entre 2 chansons pop de merde, elle a été remerciée par les animatrices de la fête ultra-capitaliste. Ça ne dérange personne visiblement, ceux qui portent des drapeaux trans en cape refusent nos tracts qui s'inquiètent pour leurs droits. Par contre, on



*Unis, et l'idée de la "fin du multiculturalisme à l'européenne" ont libéré une parole raciste chez les gays.»*

Didier Lestrade, 53 ans, est un moraliste. Chroniqueur musical, fondateur d'Act up, en 1999, séropositif, écrivain, devenu un «*guide spirituel*» de la «*communauté*», avant de s'aliéner une partie des gays en dénonçant le relapse et la baise sans préservatifs, il a l'impression que son devoir est «*d'offrir aux autres quelques repères historiques*».

Dans son essai, Didier Lestrade retrace la montée en puissance en Europe d'une «*nouvelle forme d'extrême droite, qui réussit le tour de force d'être tout à la fois xénophobe et pro-gay*». Pim Fortuyn aux Pays-Bas, néopopuliste et homo, puis Geert Wilders en ont été l'avant-garde. A sa manière, Marine Le Pen joue sur les mêmes cordes. Elle «*drague*» les gays, leur «*fait de l'œil pour les attirer sur le terrain de la critique de l'islam*». Extrait d'un discours de la candidate FN (à Lyon, en décembre 2010) : «*J'entends de plus en plus de témoignages sur le fait que dans certains quartiers, il ne fait pas bon être femme, ni homosexuel, ni juif, ni même français ou blanc.*» Tout en restant hostile au mariage homo, elle se modernise. «*Le résultat est là, relève Lestrade, les homosexuels se décomplexent face au Front national car le FN s'est décomplexé face aux gays.*»

Attention, prévient-il, «*le nouveau gay d'extrême droite ne s'habille pas forcément d'une manière paramilitaire*», il n'aurait «*jamais*» rejoint Jean-Marie Le Pen mais sa fille, «*no problemo*».

# Les gays virent-ils à droite ?

Pour Didier Lestrade, fondateur d'Act Up, la droitisation des homosexuels est le fait d'une génération devenue plus individualiste et moins militante.

Il y va fort, c'est son tempérament. *«Nous connaissons un changement sans précédent: les années 2000 voient l'instrumentalisation de la cause LGBT [lesbiennes, gays, bi, trans, ndlr] contre d'autres minorités. Les gays contre les Arabes et les Noirs. C'est la première fois que cela arrive dans l'histoire gay.»* La charge se trouve page 59 de *Pourquoi les gays sont passés à droite*, le nouveau livre de Didier Lestrade. La démonstration est teintée de colère et de provocation. Du succès de Marine Le Pen à celui de Caroline Fourest, Didier Lestrade relève les symptômes d'une *«droitisation du milieu gay»*. Et raconte l'apparition d'un *«homonationalisme»*.

Son analyse, *«écrite au feeling mais argumentée»*, confie-t-il, va déranger. *«Alors que les gays de ma génération ont grandi avec l'espoir de voir l'homosexualité rassembler les hommes et les femmes de toutes les origines [...], le "choc des civilisations", concept importé des Etats-*

laisse la mairie Aubry étaler sa propagande électoraliste à foison, même pas capable d'épeler LGBPU+ correctement. Les mêmes qui laissaient venir Eliacheff\*, qui envoient la police réprimer les manifs trans et les autres.

\*Caroline Eliacheff, autrice de *« La fabrique de l'enfant transgenre »*, co-fondatrice du lobby *« L'Observatoire de la petite sirène »*

Enfin, on a pu se rassurer un peu pendant le défilé. Parti en avance "Parce que le préfet l'a demandé" (clairement pour empêcher de rejoindre la manif contre-l'extrême droite qui avait lieu en même temps), l'organisation lance dans les rues des bourges ses camions avec DJ set qui se pensent toujours à la "Gay" pride. Déjà, les passant-es se massent sur les trottoirs, les habitant-es à leur fenêtre pour filmer la parade comme s'il s'agissait d'un putain de zoo. Mais une petite section se distingue, masqué-es et banderoles à la main. Avancant plus vite que les autres, le cortège VNR autonome se mélange avec le cortège unitaire des orgas politiques. On entonne "Siamo tutti antifascisti" et le groupe grossit, tâche noire et rose dans un arc-en-ciel artificiel. On croise des visages de personnes queer qui avait fuit la Pride depuis des années.

La parade se bloque à mi-parcours. Les infos sont un peu confuses alors qu'on est à l'arrêt. Certain-es souhaitent qu'on sorte du parcours. Le local des Républicains n'est pas très loin... On est bloqués devant une banque, qui se fait couvrir de stickers. Outre les flics et les caméras, il y a beaucoup de gens qui ne semblent pas habitués à des actions trop violentes. On se demande si le camion du Privilège ne



fait pas exprès de nous bloquer la route. Et la rumeur d'un groupe de faf qui nous attendrait au fait ? Enfin, on repart. Le cortège s'est totalement dispersé mais se reforme, plus à l'avant. Et alors qu'on s'en retourne à la Gare, ce qui devient manif sauvage part vers les Tanneurs. Rythms Of Resistance (ROR) en tête, électrons libres en noir qui virevoltent à l'avant, déplacent barrière de chantier et indiquent les keufs. On circule dans les quartiers bourges, dans une autre ambiance qu'avant. La situation dramatique avec les législatives aidant, on se retrouve à plus de 500 à un moment. Un grand drapeau français est arraché Place Rihour. Les flics finissent par nasser les 100 derniers, les escortent jusque Place République et mettent quelques amendes de merde.

On fait pire l'année prochaine ?

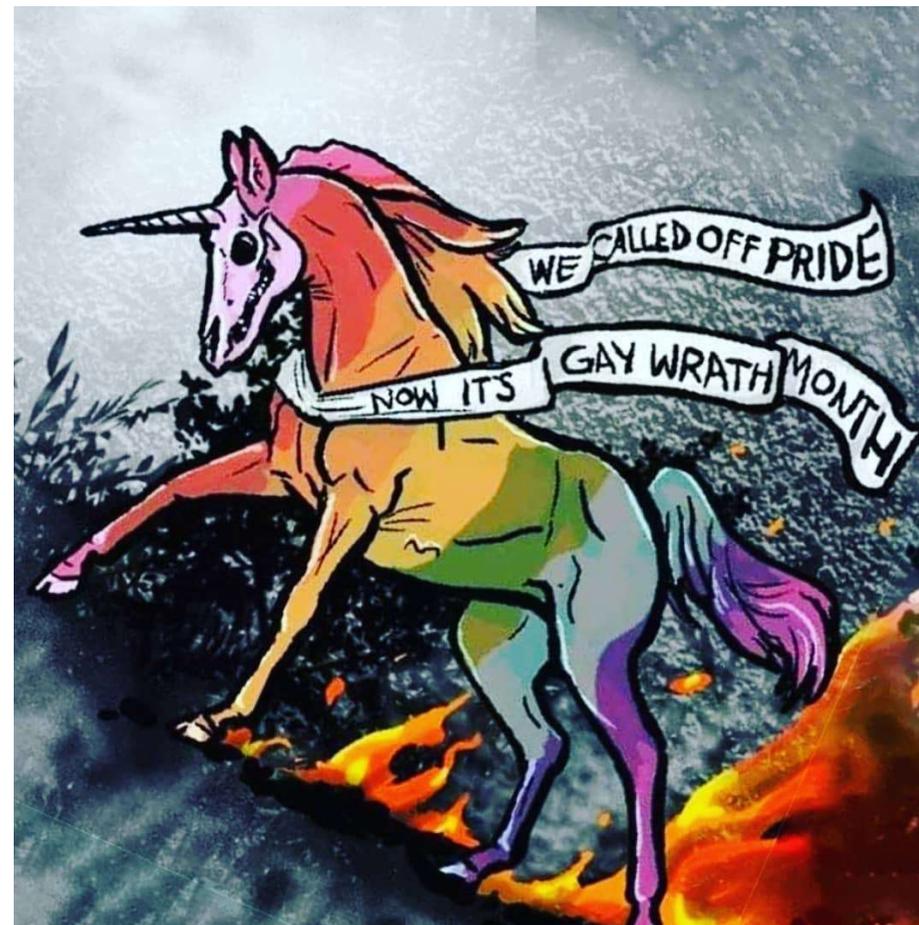
Anonyme, publié le 20 juin 2024  
Texte à retrouver sur [lille.indymedia.fr](http://lille.indymedia.fr)



Nos corps sont nés en conflit avec cet ordre social. Nous devons approfondir ce conflit et le propager.

Extrait de Bash Back « Vers la plus queer des insurrections »

A retrouver sur le site [infokiosques.net](http://infokiosques.net) sous le nom « QUEER ULTRA VIOLENCE »



les corps, et l'estime de soi de la jeunesse influençable. L'establishment politique « LGBT » est devenu une force d'intégration, de gentrification, de capital, et de pouvoir d'État. L'identité gay est devenue à la fois un produit commercialisable et un dispositif de retrait de la lutte contre la domination.

À présent, ils ne critiquent pas le mariage, l'armée, ou l'État. Au contraire, des campagnes sont menées en faveur de l'intégration des queers en leur sein. Leur politique consiste à défendre ces si néfastes institutions, plutôt qu'à chercher à les anéantir.

« Les gays peuvent tuer des pauvres dans le monde aussi bien que les hétéros ! » « Les gays peuvent tenir les rênes de l'État et du capital aussi bien que les hétéros ! » « Nous sommes comme vous ».

Les intégrationnistes ne veulent rien de moins que construire l'homosexuel comme un être normal – blanc, monogame, riche, avec 2,5 enfants, un 4x4 et un pavillon de banlieue. Cette construction, bien sûr, reproduit la stabilité de l'hétérosexualité, la blancheur, le patriarcat, la binarité de genre, et le capitalisme lui-même.

Si nous voulons vraiment pulvériser cette totalité, nous devons créer la rupture. Nous ne devons pas être intégrés dans les institutions du mariage, de l'armée, ou de l'État. Nous devons y mettre fin. Finis les politicienNEs gays, les PDG gays, et les flics gays. Nous devons rapidement et immédiatement creuser un large fossé entre la politique d'intégration et la lutte pour la libération.

Nous devons redécouvrir notre héritage, celui des émeutes, en tant qu'anarchistes queers. Nous devons détruire les constructions de la normalité, et les remplacer par une position basée sur notre aliénation de cette normalité, capable de la démanteler. Nous devons utiliser ces positions pour fomenter la rupture, non seulement par rapport au courant intégrationniste dominant, mais aussi par rapport au capitalisme lui-même. Ces positions peuvent devenir les outils d'une force sociale prête à créer une rupture complète avec ce monde.

## **!!! FLASH SPÉCIAL !!!**

### **Le coming-out autoritaire du Collectif Lille Pride**

Le 15 juin 2024 s'est déroulée la 27ème Marche des Fiertés de Lille. Ce gros évènement n'est plus que l'ombre de ce qu'il est censé représenter. Les pavés sont remplacés par des remerciements à la police, la rage anti-autoritaire par la surconsommation en tout genre. On efface l'histoire des luttes pour faire une grosse fête dont la représentation LGBTQIA+ n'est qu'un marketing de plus.

S'il y a eu un peu de fun grâce à des intervenant-es extérieur-es cette année, il est légitime de se demander pourquoi ne pas s'engager dans l'organisation de la Pride, si celle qui se déroule actuellement ne nous plaît pas. Après tout, le collectif Lille Pride



(CLP) se targue d'être horizontal et ouvert à qui veut y participer. D'ailleurs, chaque année, des militant-es en tout genre ont l'espoir de réussir à faire pencher l'organisation vers quelque chose de plus politique. Pourquoi est-ce que ça ne marche donc pas ?

Il faut donc s'intéresser à comment tout cela s'organise. Et relativement en amont parce que la Pride de Lille représente des mois de préparation, de réunions, de « discussions », de situation de crise auquel il faut faire

face. Le collectif est généralement composé de représentant·es locaux·ales d'associations nationales (AIDES, SOS homophobie, Le Refuge, Le Planning Familial...), de représentant·es d'associations locales (Centre J'en Suis J'y Reste, En-Trans, Handiaction, Les Soeurs de la Perpétuelle Indulgence...), de membres d'organisations politique (CFDT, Solidaires, OST...), de propriétaires de commerces ou établissements apparemment LGBT friendly (Le Privilège, Artchives, Le Silom...) et de bénévoles indépendant·es.

Pour faire partie du Collectif Lille Pride, il faut y adhérer par le paiement d'une cotisation, on peut ensuite s'investir plus en rejoignant une ou plusieurs commissions. Mais ce n'est pas obligatoire : du moment où on paie, on est membre du CLP.

On y retrouve des têtes bien connues du milieu LGBT+ lillois qui enchaînent l'organisation année après année, et de parfait·es inconnu·es.

Le collectif fonctionne en commissions (genre logistique, animation, trésorerie, accessibilité, événementiel, bénévoles, etc...). Mais en dehors de ce semblant de structure, l'organisation reste très floue, peu transparente même pour ceux qui y participent, reposant sur de nombreuses connexions informelles. Il y est très difficile de parler politique alors que le collectif n'a que pour seule ligne d'organiser la Pride, et ce en dehors du reste. Autre problème qui tient de la forme du groupe : un collectif n'est pas tenu d'avoir des statuts, un règlement intérieur, les responsables ne sont pas visibles et tout est flou en fait.

Mais surtout, les membres de ce collectif n'ont visiblement pas les mêmes intérêts, voire s'opposent frontalement.

Prenons un exemple concret. Le 9 juin 2024, Emmanuel Macron annonce la dissolution de l'Assemblée Nationale. Il relance ainsi des élections et

## Théorie :



## Vers la plus queer des insurrections

Par le gang Mary Nardini

### VIII

Si l'histoire prouve quelque chose, c'est que le capitalisme a la fâcheuse tendance à récupérer et à pacifier les mouvements sociaux radicaux. Cela fonctionne en fait assez simplement. Un groupe gagne des privilèges et du pouvoir au sein d'un mouvement, et peu de temps après trahit ses camarades. Quelques années après Stonewall, les hommes blancs, gays, bourgeois avaient complètement marginalisé touTEs cELLEux qui avaient rendu leur mouvement possible, et abandonné leur révolution avec eLLEux.

Elle est bien loin l'époque où être queer signifiait le conflit direct avec les forces de contrôle et de domination. A présent, tout n'est que stagnation et stérilité absolue. Comme toujours, le Capital a récupéré les queens des rues jetteuses de pierres pour les changer en politicienNEs et activistes propretTEs. Aussi bien qu'on trouve des log-cabin republicans [11], on utilise « stonewall » pour qualifier des démocrates gay. Il y a des boissons énergétiques gay et une chaîne de télévision « queer » qui livre une guerre sans merci contre les esprits,

préfecture annonce l'usage de drone au-dessus de Lille. Ce sont une suite horrible de pratiques d'assimilation des luttes par le capitalisme.

Aujourd'hui, CLP cherche à devenir une association « pour mieux dialoguer avec la mairie ». On peut être sûr que le confusionnisme interne va s'amplifier pour accentuer cet autoritarisme. Et ça commence déjà avec la création d'Inter Lille Pride qui veut s'emparer du Mois des Fiertés de 2025 « pour faire de la Pride de Lille un événement encore plus inclusif et représentatif de la diversité de notre communauté. »\* Il ne faut rien en attendre.

\*inclusivité ne comprenant pas les personnes trop queers, trop pauvres, trop handicapé-es, les prostitué-es, les immigré-es, les hors normes finalement et trop de gauche aussi, mais qui est représentatif en y incluant homonationalistes et autres fachos =)

Ce texte pour leur faire un grand doigt d'honneur et informer ceux qui auraient envie d'organiser une Pride digne de ce nom de pas aller là-bas. C'est possible de faire ça bien sans eux, comme c'était le cas en 2021 quand la mairie de Lille avait annulé la Pride et que ça s'était fait quand même, plus revendicatrice et sans chars. On vous encourage à plutôt vous rapprocher de ceux qui organisent des Prides Radicales et qui subissent une répression policière ignoble. Et le cas échéant, ou les deux en même temps, de rejoindre les événements qui sont encore un tant soit peu militants comme l'Existransinter (dernière en 2022 à Lille), le TDOR (chaque année), la Pride des Luttes (dernière en 2023 à Lille).

Nik votre Pride Capitaliste, célébrons la Rage Queer toutes ensemble et toute l'année !

Écrit par L'Anarc-En-Ciel  
publié le 1 octobre 2024

donne l'opportunité à l'extrême-droite de prendre plus de pouvoir encore après leur victoire aux européennes. Une réunion exceptionnelle est, difficilement, organisée par des membres militant·es du CLP pour en parler. Il est proposé de rajouter comme mot d'ordre à la Pride « Pas une voix pour l'extrême-droite », ce qui n'a rien de bien radical en soi et qui est le minimum, même d'un point de vue légaliste, pour s'assurer de ne pas perdre de droits quand on est une minorité. D'autres orgas, comme le Planning Familial, n'ont pas hésité à le mettre en avant de leur côté. Ici, la proposition est loin de faire consensus, un vote est proposé. Mais, détruisant déjà le peu de démocratie restante dans cette organisation, les commerçants menacent de retirer leurs chars si un mot d'ordre politique est donné. Le vote est serré mais perdu, ceux souhaitant faire la fête certainement incapables de se résoudre à l'idée de perdre leurs vieux DJ set montés sur camions.

Le collectif Lille Pride est donc incapable de prendre la moindre orientation politique (outre le statut-quo qu'il défend sans se l'avouer). Plus étonnant dans ce vote, la CFDT locale, syndicat qui prouve encore une fois sa capacité à trahir en votant contre ce mot d'ordre. Leurs arguments ? La Pride serait « apolitique » et devrait le rester. La même CFDT qui se permet chaque année de faire sa communication en distribuant des milliers de petits drapeaux arc-en-ciel avec leur nom en gros dans une grosse opération marketing digne de n'importe quelle entreprise moisie. Bande de chiens. La CGT n'est pas en reste quand, sans consulter l'intersyndicale, elle pose une manif contre l'extrême-droite à l'autre bout de la ville, bien respectueuse des consignes que lui impose la préf et rendant impossible la convergence entre les deux, marchant sur l'investissement de leurs militant·es locaux·ales qui s'étaient engagé·es aussi dans la préparation de la Pride.

Un peu en même temps, on nous rappelle que CLP ce n'est pas qu'une sale organisation, mais c'est aussi là où évolue de sombres personnes.

Greg est bénévole dans l'organisation du Collectif Lille Pride.

Greg s'inquiète lui aussi pour ces nouvelles élections à venir. Il veut faire part de son avis et fait donc une petite vidéo Tik-Tok (entre d'autres du même acabit). Il s'y présente comme membre de CLP et enchaîne sur des propos ouvertement d'extrême-droite, se moquant des LGBT antifa. Le screen ci-joint nous indique à grand coup de drapeau français que notre ami Greg a ses raisons de s'opposer au mot d'ordre proposé pour la Pride. On le retrouvera d'ailleurs le jour de la Pride à la gestion du village associatif et de la sécurité (bizarre lol). C'est lui qui ira menacer d'envoyer la police sur les militant·es d'OST qui s'étaient ramenés avec un drapeau palestinien.

Bien sûr, ça choque des gens du collectif Lille Pride. Une discussion est faite à ce sujet, on soulève la question de l'éjecter ou d'au moins le sanctionner. Mais le flou de l'organisation ne fournit pas de réponse à ce sujet. On se doute que l'indisponibilité des compte-rendus de réunion, due à de l'incompétence et du manque de communication, aide bien à l'entre-soi qui règne entre ces anciens rois de l'orga. Et on imagine que ce type est toujours dans les cercles gays lillois évidemment.



Il est consternant de se dire que des gens d'extrême droite peuvent en venir à organiser une Pride aujourd'hui. Parce que le problème n'est pas seulement que cet enfoiré y ait sa place, mais que le mode d'organisation puisse lui donner du pouvoir. Parce si le CLP fait au moins semblant de réagir contre Greg, c'est parce qu'il a ouvert trop grand sa gueule. Combien d'autres fachos qui s'en vantent moins peuvent s'y cacher ? Et si ça ne s'était pas su ?

Alors non seulement la Pride ne peut pas être apolitique mais son organisation ne peut pas l'être non plus. Déjà parce que l'apolitisme n'existe pas. Choisir de suivre les recommandations légales, de faire confiance à la police, d'engager des vigiles, d'organiser des soirées payantes, de faire une fête plutôt qu'une manif, ce sont des choix politiques, et qui ne vont pas dans l'intérêt des personnes queer.

Parce que finalement, en dehors de ses moments chocs, le collectif Lille Pride ce sont des mois de réunions où une majorité de mecs cis blancs (liste non exhaustive) imposent leur avis de merde. La politique de la respectabilité est de mise au CLP : il faudrait être respectables pour être respectés et donc masquer notre minorité pour être accepté·e... comme si le soft-power changeait à la racine les discriminations. Les nouveaux queers qui tentent d'y participer finissent par partir en masse parce que l'ambiance est volontairement insupportable afin que ceux qui ont le réseau, les connaissances, le pouvoir le conserve.

Le collectif Lille Pride, c'est en interne des propos transphobes, racistes, classistes. C'est énormément de validisme alors que la commission accessibilité est infantilisée dans ses demandes et accusée de vouloir faire capoter la Pride, mais aussi dans la critique perpétuelle des réunions en visio alors que des personnes qui s'y investissent beaucoup ne peuvent pas se déplacer, l'utilisation de moyen de communication inaccessibles comme whatsapp. Ce sont des réjouissances quand la